



INTRODUCTION

Cet ouvrage fut d'abord une idée, puis un besoin pour répondre à une absence. Il existe une multitude de livres traitant des légendes et de la mythologie pyrénéenne se complétant les uns les autres, mais aucun ouvrage unique ne recense l'ensemble de ces sites.

Ce florilège n'a pas la prétention de répertorier tous les lieux sacrés témoignant d'une croyance ancestrale existante des Pyrénées, loin de là, mais il ouvre une porte de plus sur le panthéon pyrénéen. Il est une invitation à vagabonder sur les chemins, à découvrir des lieux nous plongeant bien au-delà du christianisme.

De la période préchrétienne subsistent des êtres mystérieux aux pratiques occultes et à l'aspect énigmatique, des personnages aussi atypiques qu'inso- lites. Pour faire face à un monde inconnu, de nombreux rites étaient célé- brés, dont certains servaient à s'octroyer le bienfait d'une nature hostile, d'autres à demander la faveur des dieux ou d'une divinité locale.

D'ailleurs, nous ne pouvons même pas aborder le mot Pyrénées sans qu'une légende ne lui soit attribuée : la légende de Pyrène ; fille du roi de Cerdagne, Bébryx, elle fut séduite par le fils de Zeus, Hercule, de passage sur les terres des Bekrydes. Désespérée car abandonnée par ce dernier qui reçut un pré- sage lui annonçant de rejoindre son pays, elle s'enfonça dans la forêt et fut dévorée par une meute de loups. Lorsqu'Hercule revint avec des remords et qu'il apprit sa mort, il entassa d'innombrables cailloux pour lui construire la plus grande des tombes, aujourd'hui appelée les Pyrénées.

J'ai effectué mon travail de recherche sur plusieurs années et, à ce jour, cela m'a permis de répertorier plus de 1000 sites en relation avec cette période énigmatique et troublante préchrétienne. D'ailleurs, le christianisme a joué

un rôle majeur dans la disparition de ces lieux sacrés et rites ancestraux en soumettant les hommes à la loi divine.

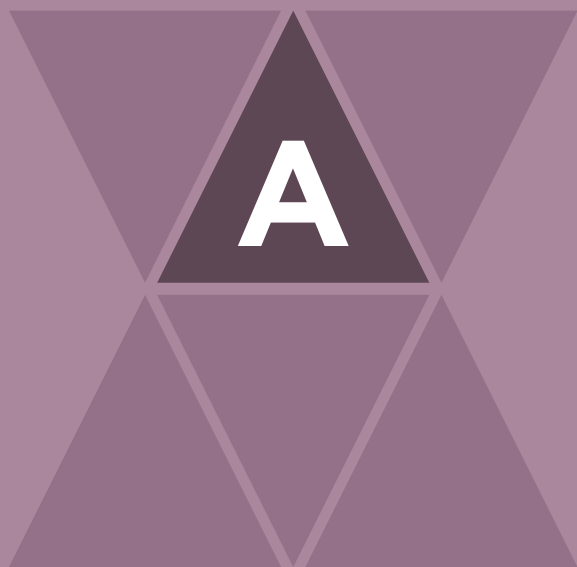
Les légendes, les récits, les contes, les croyances appartiennent à la mémoire collective, ils sont des témoignages précieux souvent éclipsés au profit de faits historiques.

Ce livre est aussi une façon de s'échapper, de s'égarer sur le monde irration- nel des terres pyrénéennes, loin de celui de l'historien, expert de faits avérés. Mais ne dit-on pas que dans une légende il y a toujours une part de vérité ? Quand un ancien raconte qu'une grotte est habitée par des fées, il suffit d'ef- fectuer des fouilles archéologiques pour découvrir des morceaux de pote- rries, des silex, confirmant la présence d'anciennes civilisations.

Les légendes de dragons hantant une grotte ou une vallée seraient peut-être liées à l'observation de gros lézards ressemblant au varan de Komodo qui auraient vécu dans les Pyrénées, ou à la découverte d'une vertèbre d'ours de caverne tellement impressionnante qu'il n'aurait pu s'agir que d'un dragon.

Une légende comporte souvent une leçon de vie, une morale servant à renforcer les valeurs d'un village, d'une communauté, d'un peuple. Malheureusement, irrités par ces croyances superstitieuses, les prêtres, les instituteurs, les uns au nom de la foi et les autres au nom de la raison, ont imposé leur façon de penser et ont participé à la disparition de ces rites païens et des lieux sacrés associés.

Aujourd'hui encore, certains lieux – témoins d'une époque révolue – ne sont pas valorisés comme ils le devraient et sont détériorés ou partiellement détruits, faute d'une prise de conscience. Ces espaces délaissés de toute attention auraient pu nous apprendre beaucoup sur les rites de nos aïeux et sur leur vie spirituelle préchrétienne.



41 SITES



► AIGUES-JUNTES (rochers d')

ARIÈGE – MASSIF DU PLANTAUREL – LE VILLAGE D'AIGUES-JUNTES SE SITUE À 19 KM AU NORD-OUEST DE FOIX.

À l'est du village, des rochers se sont détachés de la crête du Plantaurel et ont formé un amas surnommé le couvent. La légende raconte que pour punir des religieuses de leur comportement peu vertueux, Dieu engloutit le monastère sous la roche, dont le jardin correspondait à l'endroit appelé *Pla de las Mountjos*, terrain plat des religieuses.

► ALARIC (montagne d')

AUDE – LA MONTAGNE D'ALARIC SE SITUE À 25 KM AU SUD-EST DE CARCASSONNE.

La montagne d'Alaric s'étire d'ouest en est sur une quinzaine de kilomètres et constitue le contrefort nord du massif des Corbières. Ses points culminants sont le Signal d'Alaric (600 m), le roc de l'Aigle (527 m), le pic Miramont (507 m), le rocher de Belaussel (437,9 m).

Sur cette mystérieuse montagne existent plusieurs sites dont nous n'avons pas de traces historiques. Heureusement, quelques légendes existent et permettent de raconter un brin de son histoire.

TOMBE DU ROI ALARIC

Son nom a pour origine l'installation du peuple Wisigoths en 412. Leur roi Athaulf, beau-frère et successeur du roi Alaric, fit construire sur la montagne un imposant château fort. La légende raconte que la tombe du roi Alaric se trouverait dans une grotte creusée sous la montagne et que son trésor de guerre et ses effets personnels seraient enfouis avec lui.

CHÂTEAU DE MIRAMONT

La légende prétend que le roi Alaric II mourut dans ce château en 1210 au cours du siège de onze jours mené par les troupes françaises lors de leur croisade contre les cathares. Voyant leur cause perdue d'avance, les habitants du château filèrent en douce lors d'une nuit sans étoiles et s'évanouirent dans la forêt pour rejoindre le château de Termenès où continuait la résistance des cathares, laissant ainsi le roi seul face à son destin.

SANCTUAIRE DU DIEU LARRASON

Dans la montagne d'Alaric, près du village de Moux, les ruines d'un petit sanctuaire ont été trouvées. Elles portent une plaque en pierre aux inscriptions latines faisant honneur au dieu Larrason. Cette inscription est conservée au musée de Carcassonne, avec deux fragments de marbre blanc et huit médailles romaines.

CHÂTEAU DE SAINT-PIERRE

Les ruines du château de Saint-Pierre, juché sur son socle rocheux, sont, dit-on, habitées par les fées.

Les habitants de toutes les bourgades avoisinantes envoyaient tous les ans leurs troupeaux paître dans ces pacages. Toutes les bêtes étaient confiées à un seul berger qui vivait là-haut pendant six mois dans une cabane faite de pierres et de branchages. À l'époque de la légende, c'est le vieil Antoine qui était le berger de la vallée.

Cet homme d'âge mûr était un paysan heureux, bon et chaleureux, marié à une femme magnifique avec qui il eut deux adorables enfants. Un jour, le malheur le frappa et il perdit épouse et enfants. Il devint alors un être acariâtre, renfermé, évitant le contact et ne recherchant que la solitude des hauteurs. Quand il faisait une rencontre, la méchanceté était souvent suspendue à ses lèvres. Un soir qu'il était assis devant sa cabane, il vit venir à lui un étranger, un vieillard s'appuyant sur un gros bâton noueux. L'homme le salua poliment, posa sa besace à terre et lui demanda l'hospitalité pour la nuit. Le berger eut un réflexe regrettable et pria l'étranger de quitter les lieux rapidement. Le vieillard reprit sa besace, son bâton et disparut dans les ténèbres. Vers le milieu de la nuit, un orage éclata. Les éclairs fulgurants sillonnaient les flancs de la montagne. Les fracas du tonnerre amplifiés par les échos que renvoyaient les murailles rocheuses devinrent tellement intenses que la terre et la cabane furent ébranlées. Le troupeau apeuré avait rejoint la vallée et il ne resta plus que le berger recroquevillé dans un coin de sa chaumière. Tout à coup, un bruit infernal envahit le vallon, la montagne se disloqua et dans une chute effrayante la cabane et le berger disparurent. Les roches avaient obstrué la rivière et les eaux s'accumulèrent pour former l'étang d'Artax.

► **ARVIGNA** (village d')

ARIÈGE - LE VILLAGE D'ARVIGNA SE SITUE À 15 KM AU SUD-EST DE PAMIERS.

À proximité de Pujols, sur l'emplacement de l'ancienne église Saint-Vincent, des anciens de la vallée parlent d'un sanctuaire où la population venait en procession pour implorer une divinité locale. Celui-ci a été détruit ou abandonné avant qu'il ne soit christianisé en construisant sur le même emplacement l'ancienne église Saint-Vincent.

Au début du ^{xx}e siècle, une statuette en bronze sans socle, probablement d'origine celtique, représentant un homme portant la barbe et dont la datation reste incertaine a été découverte.

► **ASCOU** (pierre d')

ARIÈGE - LE VILLAGE D'ASCOU SE SITUE À 4 KM À L'EST D'AX-LES-THERMES.

À 500 mètres du village d'Ascou, une roche noire d'un mètre de long a été placée dans un mur de clôture. D'après la légende, si on blasphème à proximité de cette pierre, celle-ci provoque un violent orage. Les villageois disent aussi qu'elle résonne et qu'elle sert de cloche au Diable. En tapant dessus, il appelle au sabbat.



Notre-Dame-de-Picheloup d'Arnaud-Guilhem.



Fresque du prisonnier.



Fresque de la chute de l'arbre.



Notre-Dame-de-Tramesaygues à Audressein.

► **NAGUILLE (cimetière de Barancou à l'étang de)**

ARIÈGE - VALLÉE D'ORLU - AU SUD-EST D'AX-LES-THERMES, UNE RANDONNÉE DE TROIS HEURES PERMET D'ARRIVER AU BARRAGE DE L'ÉTANG DE NAGUILLE.

L'étang se trouve dans la Réserve nationale d'Orlu. Créé en 1981 grâce à un barrage de 51 mètres de haut, il est un fantastique réservoir retenant plus de 65 hectares de superficie d'eau. Sa profondeur est estimée à 60 mètres, avec un tunnel de 710 mètres creusé au cœur du massif pour conduire les eaux dans le vallon de Coumanicles avant de descendre dans des conduites forcées 900 mètres plus bas à l'usine d'Orlu. Autrefois, une immense cascade mentionnée dans une légende s'écoulait à la place du barrage.

Le cimetière de Barancou, indiqué sur les cartes IGN, se situe non loin du barrage, sur la rive droite de l'étang de Naguille. C'est un amas de bloc granitique dans lequel plusieurs croix en fer forgé furent découvertes. Une légende dorée fait référence à ces dernières et peut expliquer leur origine. Un jour, aux abords de l'étang de Naguille, des bergers furent embarrassés d'un bélier indésirable venant saillir les brebis des pâturages voisins. Excédés par l'intrus, les hommes l'attrapèrent et poussèrent la bête dans les eaux du lac. L'animal resurgit sous les traits effrayants d'un grand bouc noir poussant de formidables bêlements. C'est alors que tous les agneaux noirs de la montagne se jetèrent dans l'étang.

Les bergers dépités firent appel au curé d'Orlu afin d'organiser une procession. Un cortège d'individus venant de toutes les vallées avoisinantes monta péniblement à travers la grande forêt, puis fit une halte au pied de l'immense cascade de Naguille. Un seul geste du curé suffit pour que la troupe d'hommes et de femmes se remette en marche les uns derrière les autres pour évoluer sur le sentier taillé dans la roche et rejoindre les gorges de Barancou.

Avant de bénir les eaux du lac, le curé s'adressa à la foule venue nombreuse : « Tournez le dos au lac et priez. Malheur à ceux qui se retourneront ! »

Il bénit les eaux après quelques formules d'exorcisme qui déclenchèrent un immense vacarme. Des secousses firent trembler la montagne et une bête immonde émergea du lac en grondant : « Ount anirem, ount anirem ? » (Où irons-nous, où irons-nous ?)

Le curé désigna le pic Carlit. Certains fidèles effrayés par autant de bruit et de si puissants hurlements se retournèrent et moururent d'effroi à la vision du monstre. Le curé aidé des survivants décida d'enterrer les braves gens sur place. C'est ainsi qu'aujourd'hui, ce lieu maudit s'appelle encore le cimetière de Barancou.

► **NARBONNE (ville de)**

AUDE - LA VILLE DE NARBONNE SE SITUE AU PIED DU MASSIF DE LA CLAPE, À 60 KM À L'EST DE CARCASSONNE.

La charmante ville de Narbonne a été fondée par les Romains et son centre urbain garde les traces des nombreux siècles d'histoire. Parmi eux on compte la légendaire voie Domitienne, une voie romaine partant de l'Italie pour rejoindre

l'Espagne. Cette ville séduira le visiteur amoureux de l'architecture pittoresque, mais aussi de modestes places ombragées.

BÉNITIER À LA GRENOUILLE

L'histoire du bénitier à la grenouille de l'église Saint-Paul possède plusieurs versions, mais toutes s'efforcent de percer le mystère narbonnais.

L'une rapporte que de retour de Rome, saint Paul s'arrêta à Bages, mais qu'il fut mal accueilli par les habitants. Ils l'auraient obligé à traverser l'étang en roulant sur un rocher alors qu'une tempête faisait rage. N'écoutant que sa foi, saint Paul monta sur le rocher qui se transforma alors en barque. Une grenouille aurait aussi embarqué afin de lui montrer le chemin de Narbonne, qu'il allait évangéliser. En guise de remerciement, saint Paul aurait immortalisé l'amphibien dans le bénitier de l'église. Une autre histoire raconte que la grenouille venue se réfugier dans l'église Saint-Paul, aurait coassé bruyamment lors d'un office et que Dieu, excédé, l'aurait alors changée en pierre pour la punir...

FONTAINE DE LA BISTANDE

Située au centre de la place Bistan, aujourd'hui place du Forum, la fontaine est une sorte de piédestal surmonté d'une forme pyramidale tenue par des boules de jaspe. Son histoire remonte au XVII^e siècle. À cette époque, les habitants du quartier de l'église Saint-Sébastien n'avaient pas leur propre point d'eau. C'est pour pallier ce manque que l'archevêque, Monseigneur Pierre de Bonzi, ordonna sa construction en 1676.

Un jour, une fée vint se désaltérer à la source et s'endormit au pied de celle-ci. Un pauvre viticulteur qui avait pour habitude de se désaltérer à la fontaine fut grandement surpris lorsqu'il découvrit, endormie sur le bord de la fontaine, la créature de rêve couverte d'un grand manteau d'or. C'était, à n'en pas douter, la fée de la Fontaine. Prudemment, sans le moindre bruit, Bistan déposa ses outils et emprisonna la fée qui, revenue à elle, poussa un cri de détresse. Il lui dit alors : « Belle fée, n'ayez aucune crainte car je ne vous ferai pas de mal, mais je ne vous relâcherai que si vous promettez de faire de moi l'homme le plus riche de tout le Narbonnais.

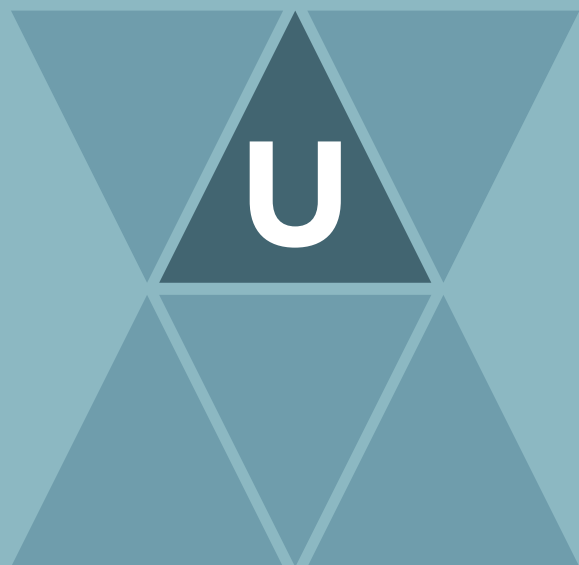
– Je te promets bien tout ce que tu désires si tu me délies, lui répond-elle. »

Le viticulteur desserra les liens de sa prisonnière fantastique qui disparut dans le massif de la Clape. Étrangement, tous les souhaits et tous les désirs de Bistan s'accomplirent.

► **NÉFIACH (village de)**

PYRÉNÉES-ORIENTALES - LE VILLAGE DE NÉFIACH SE SITUE À 20 KM À L'OUEST DE PERPIGNAN.

Le village de Nefiach n'a pas échappé à la terreur des sorcières. En décembre 1618, le fameux chasseur de sorcière Llorens de Bésalu désigna une douzaine de personnes en relation avec le Malin, considérées comme des sorcières. Elles furent pendues sur la place publique en guise d'exemple.



14 SITES



► UCHENTEIN (village d') photo p. 221

ARIÈGE – VALLÉE DU BIROS – LE VILLAGE D'UCHENTEIN SE SITUE À 24 KM AU SUD-OUEST DE SAINT-GIRONS.

Uchentein est un village particulièrement bien exposé, il offre une vue agréable sur toute la vallée du Biros.

MENHIR

Situé au lieu-dit des Arz, il existait autrefois un menhir dont la hauteur ne dépassait pas deux mètres. La tradition raconte qu'il a servi à des rites païens en relation avec la fécondité : les jeunes femmes voulant avoir un enfant dans l'année venaient s'y frotter contre.

TRÉSOR DE L'ARZ

Une légende locale parle d'un immense trésor qui aurait été caché sous les pentes de l'Arz lors des invasions des sarrasins. La question se pose de savoir s'il est possible de relier cette légende à la découverte d'une trentaine d'objets en bronze faite en 1880 par un ouvrier. Il aurait trouvé ce trésor dans une cavité de 20 centimètres de large par 50 centimètres de haut se situant dans une prairie, parmi des blocs de calcaires, au sud du lieu-dit Les Arz. La précieuse trouvaille est aujourd'hui au musée Saint-Raymond de Toulouse.

GROTTE SÉPULCRALE DE GARRIDES DE BACHER

Au-dessus du hameau de Bacher, sur la rive gauche du Lez, se trouve la grotte sépulcrale du Garrides de Bacher. Des fouilles menées en 1880 ont permis de découvrir un fragment de crâne et des ossements humains ainsi que des morceaux de poteries ornées, des fragments de bracelets en bronze, des débris de plusieurs animaux qui prouvent l'occupation du site depuis la préhistoire. Avant ces découvertes, des anciens alléguaient que la grotte était habitée par une famille de petites fées inoffensives, mais sauvages.

CARRIÈRES DE MARBRE photo p. 221

Ce lieu est connu sous la dénomination de carrière d'Uchentein ou carrière de Balacet, car il est réparti sur deux communes. Ces carrières ont été exploitées depuis l'Antiquité jusqu'en 1977, pour en extraire un splendide marbre rose veiné de vert.

La situation de la carrière à flanc de montagne, à 1 215 mètres d'altitude, participait à la rudesse du travail. Chaque bloc de marbre devait peser entre six et quatorze tonnes et il fallait les descendre environ 300 mètres plus bas en utilisant des câbles d'aciers, des rondins de bois savonnés. Ensuite, à l'aide d'un chariot retenu par un câble, ils étaient transportés à Uchentein.

Dans l'Antiquité, les hommes qui exploitaient ces lieux ont toujours remercié la divinité des carrières nommée Sylvain. Des cérémonies aux rituels bien précis dont nous avons aujourd'hui malheureusement peu de renseignements étaient organisées. Des autels votifs à l'effigie de cette

► NERE DETH HORCALH (pierres gravées de l'étang de)

CATALOGNE - VAL D'ARAN - L'ÉTANG SE SITUE AU SUD DU PIC DE L'HOMME ET AU NORD DE BAQUEIRA.

Aux abords de l'étang d'altitude de Nere deth Horcalh, vers 2 450 mètres d'altitude, se trouve une roche plate d'environ 5,50 m² pour 50 cm d'épaisseur portant à la surface des signes ancestraux gravés par percussion. Ils représentent de nombreux traits et croix encerclés dont les dimensions ne dépassent pas les 20 cm de diamètre. Les trous auraient été effectués à l'aide d'un burin métallique, comme le laisse supposer l'oxydation des gravures.

La fonction de cette roche reste énigmatique : a-t-elle servi à d'antiques rites religieux ou tout simplement était-elle une pierre indiquant un croisement d'itinéraires ? Seul élément de réponse : *horcalh* signifie fourche en catalan, un terme employé pour désigner un croisement de sentiers.

► NEUF CROIX (col des)

PYRÉNÉES-ORIENTALES - VALLÉE DU TÊT À L'OUEST DE PERPIGNAN - LE HAMEAU DE PRATS-BALAGUER SE SITUE À 5 KM AU SUD DE FONTPÉDROUSE.

Sur les hauteurs du village de Prats-Balaguer, il faut emprunter la seule piste jusqu'à son terminus, le bassin des collets. Une randonnée de trois heures en remontant plein sud la vallée de la Riberola permet d'arriver au col des Neuf Croix, *nou creus*, sur la chaîne frontalière à 2 652 mètres d'altitude.

Au pied du pic de la Fosse du Géant se dressent neuf croix métalliques gardant en mémoire de tristes événements survenus jadis. Plusieurs histoires sont attribuées à ce site, dont une qui évoque la mort tragique de montagnards, victimes d'une tempête et du froid.

Une autre raconte la mort de jeunes dévotes égarées au col qui succombèrent d'épuisement alors qu'elles tentaient de se rendre au sanctuaire de la Nùria, en contrebas du versant espagnol.

Enfin, une version relate la fuite d'exilés politiques qui trouvèrent la mort en tentant de passer la frontière.

► NIAUX (grotte de) photo ci-contre

ARIÈGE - LA GROTTE DE NIAUX SE SITUE À 6 KM AU SUD-OUEST DE TARASCON-SUR-ARIÈGE.

Suivant les régions, nos aïeux décrivaient les fées différemment ; elles habitaient près des sources et lavaient leur linge à l'aide d'un battoir en or, elles habitaient autour de dolmens, au fond de lacs ou dans de merveilleux palais, mais également dans des cavernes. En Ariège, dans les grottes de Niaux, elles auraient vécu cachées parmi les rochers de Caouneyts et certaines grottes difficiles d'accès seraient remplies d'or.

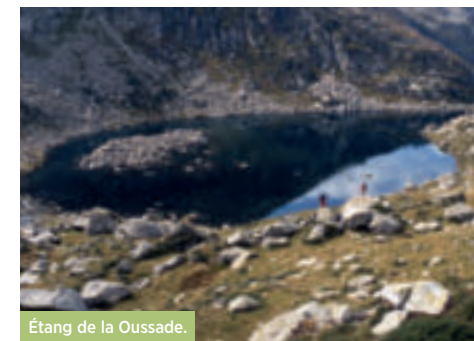
Si pour l'instant personne n'a retrouvé les trésors de ces femmes fantastiques, la grotte de Niaux recèle des richesses préhistoriques remarquables et elle est l'une des dernières grottes encore ouvertes au public. Les peintures réalisées par nos ancêtres Homo sapiens il y a environ 14 000 ans sont à découvrir absolument.



Notre-Dame du Pouech à Oust.



Grotte de Niaux.



Étang de la Oussade.



Grottes d'Oliber.

de Berthe, mais les habitants de Seix la saluaient en relevant les pans de leurs habits et montraient leurs postérieurs au seigneur. Cela finissait toujours en bagarre générale entre les villageois de Seix et les hommes du châtelain et en 1793, les habitants de Lacourt mirent un terme à l'affaire en démolissant le château et en expulsant le châtelain.

► **SEM (dolmen de) OU PALET DE SAMSON** photo p. 188

ARIÈGE - VALLÉE DE VICDESSOS - LE VILLAGE DE SEM SE SITUE À 5 KM À L'EST DE VICDESSOS - LE DOLMEN SE TROUVE JUSTE AVANT LE VILLAGE, À 850 MÈTRES D'ALTITUDE.

Sur un promontoire herbeux à côté du village de Sem se trouve un gros rocher posé sur deux autres plus petits. C'est de cette ressemblance avec un dolmen qu'il tire son nom.

Les géologues disent que c'est lors du quaternaire, quand les glaciers ont descendu le massif du Montcalm et de Bassiès, qu'auraient été déposés ces rochers sur cette avancée herbeuse. Selon la légende, le géant Samson jouait avec un camarade d'Orrus, un village situé de l'autre côté de la vallée, à s'envoyer des pierres. C'est à cet endroit qu'il aurait oublié l'une de ses pierres, nommée depuis le palet de Samson.

► **SENTENAC-DE-SÉROU (pierre de marelle à)**

ARIÈGE - LE VILLAGE DE SENTENAC SE SITUE À 37 KM À L'EST DE SAINT-GIRONS.

La pierre se situe dans une sapinière au-dessus du village. Elle a la forme d'une meule et sert de socle à une statue de la Sainte Vierge.

En guise de divertissement, les bergers ont gravé sur la pierre une marelle, d'où son nom francisé. Plusieurs légendes circulent à son propos. L'une d'elles évoque un meunier désirant se servir du rocher comme meule. Il la transporta chez lui, mais dès le lendemain, elle était revenue à son emplacement. L'homme voulut de nouveau s'en emparer, mais au moment de la tirer, son attelage disparut dans le sol comme par enchantement.

Vers 1890, une bergère crut voir une apparition de la Sainte Vierge. Il fut décidé de fixer une statue sur la pierre. Le lieu n'a jamais fait l'objet de pèlerinage, mais à en voir les fleurs d'ornement régulièrement déposées sur celle-ci, une fervente dévotion demeure.

► **SENTENAC-D'OUST (grotte de)**

ARIÈGE - LE VILLAGE DE SENTENAC-D'OUST SE SITUE À 22 KM AU SUD DE SAINT-GIRONS.

En 1971, les habitants de cette région montraient du doigt une grotte aux abords du village qu'ils nommaient la grotte des fées ou la grotte des Sarrasins. Plusieurs témoignages lointains évoquent des dames en blanc petites fuyant les étrangers.

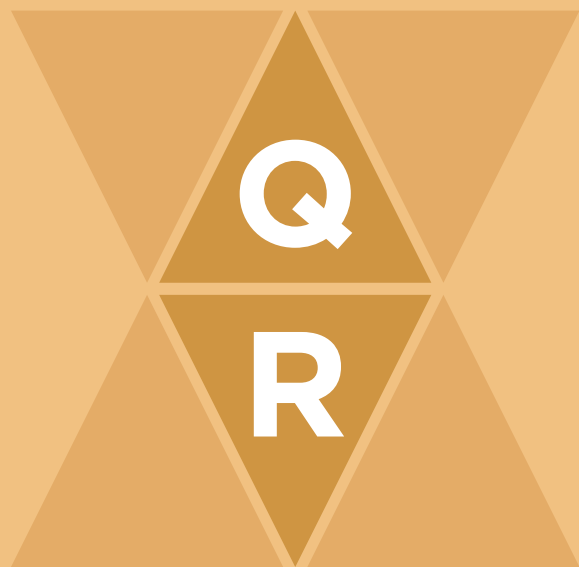


Abbaye de Saint-Génis-des-Fontaines.



Autels votifs de l'église de Saint-Aventin.





24 SITES



► QUERALT (Notre-Dame-de)

CATALOGNE – CHAÎNE DU QUERALT – LE VILLAGE DE BERGA SE SITUE À 100 KM AU NORD DE BARCELONE.

De Berga, par la BV 4242, la route s'élève vers le nord-ouest jusqu'au sanctuaire de Notre-Dame-de-Queralt, juché à 1 024 mètres d'altitude. Accroché à un éperon rocheux, c'est un belvédère unique sur la région.

Fondé au XIV^e siècle suite à une apparition de la Vierge, il devint rapidement célèbre. Une procession se déroulant le 25 avril commémore la première apparition de la sainte dans ces lieux. Totalement remanié au XVIII^e siècle, le bâtiment abrite encore une statue en bois de la Vierge assise datée du XIV^e siècle.

► QUÉRIBUS (château de) **photo p. 173**

AUDE – LE CHÂTEAU SE SITUE À LA LIMITE DES DÉPARTEMENTS DE L'AUDE ET DES PYRÉNÉES-ORIENTALES, ENTRE MAURY ET CUCUGNAN, À 43 KM AU NORD-OUEST DE PERPIGNAN.

Posé tel un véritable nid d'aigle à 728 mètres d'altitude, le château offre un panorama inoubliable s'étendant de la mer, aux Corbières, jusqu'aux Pyrénées.

Son existence remonte sans doute au X^e siècle. Il a fait partie des forteresses ayant abrité les cathares et il est le dernier bastion à être tombé aux mains des Croisés en 1255, onze ans après Montségur.

Le château est couronné par un magnifique donjon polygonal pratiquement intact. La réputation de cette tour lui vient de sa salle de style gothique primitif dont la voûte repose sur un puissant pilier circulaire s'épanouissant en palmier qui reste un mystère. Certains y voient une chapelle située au cœur du donjon, d'autres, dans l'architecture, un temple solaire, car le pilier central se trouve déporté de 70 centimètres par rapport au centre réel. Ce déplacement ne peut pas être une erreur de l'architecte, mais comment l'expliquer ?

On peut faire la même observation en ce qui concerne les murs de la salle. La logique architecturale d'un château voudrait qu'il soit orienté selon les quatre points cardinaux, mais ce n'est pas le cas de celui-ci. Les murs sont en réalité décalés d'une dizaine de degrés par rapport à ces points. Comment expliquer ces particularités ?

Pour les adeptes du culte solaire, cette salle du château de Quéribus est un temple solaire. Il suffit de venir observer le soleil le 21 décembre, lors du solstice d'hiver, pour constater qu'au moment où les rayons du soleil pénètrent par la fenêtre, ils touchent le pilier. À ce moment là, l'ombre de la fenêtre et du pilier forment une croix. Si, à sa construction, le pilier central n'avait pas été déporté, et si la salle avait été orientée aux quatre points cardinaux, ce phénomène n'aurait pas pu se réaliser.



Rocher de Poubeau.



Poignées de porte à Saint-Bertrand-de-Comminges.

► PÈNE BLANQUE (grotte de)

HAUTE-GARONNE – MASSIF DE PALOUMÈRE – LE VILLAGE D'ARBAS SE SITUE À 15 KM AU SUD DE SALIES-DU-SALAT.

Au-dessus du village d'Arbas, la paroi de Pène Blanque s'élève telle une canine. Dans son flanc s'ouvre un porche donnant naissance à un ressaut de galeries et de puits. Des fouilles archéologiques ont permis de confirmer l'occupation des lieux par les Romains.

Une légende raconte qu'une tribu de nains redoutée par les habitants occupait la grotte de Pène Blanque. Un jour, l'un d'eux, décrit comme un enfant à la peau noire et aux pieds en forme de pattes d'oie, se fit prendre dans un piège à ours. Capturé par des charbonniers, il fut amené au village d'Arbas et emprisonné chez un habitant. La nuit venue, les parents de l'enfant s'approchèrent de la maison et l'appelèrent d'une voix furtive. Le captif répondit par des hurlements qui effrayèrent tellement le géolier que ce dernier le libéra.

► PÉRAS (temple de la colline de)

HAUTE-GARONNE – PETITES PYRÉNÉES – LE VILLAGE D'AUSSEING SE SITUE À 10 KM AU SUD DE MARTRES-TOLOSANE – LA COLLINE DE PÉRAS (544 M) SE SITUE AU SUD-OUEST DU VILLAGE D'AUSSEING.

Les fouilles entreprises de 1965 à 1967 par l'historien Gabriel Manière ont révélé une occupation dès l'époque gauloise grâce à un temple construit sur une source à la fin du 1^{er} siècle de notre ère, long de 28 mètres pour 8 de large. Ce sanctuaire dédié aux divinités des sources semble avoir été fréquenté jusqu'à la fin du IV^e siècle, date à laquelle le christianisme en pleine expansion le détruira. Les fouilles réalisées dans le bassin de la source ont mis au jour des autels votifs et de nombreux pots à offrandes.

De nos jours, les ruines de ce temple unique dans la région sont, hélas, à l'état d'abandon.

Une légende locale du fin fond des âges décrit l'existence de ce temple sur le sommet de Péras. Elle raconte qu'une antique tribu nomade décida de se sédentariser et de construire un petit village au pied de la colline de Péras car une source coulait de son sommet.

Régulièrement, ses membres offraient des autels votifs aux déesses des sources, à la divinité de la lumière et du soleil lors de rites ancestraux. Un jour, certainement pour se rapprocher des dieux, le peuple décida de construire un temple au-dessus du village, sur la colline, à l'emplacement de la source. Lors d'un printemps particulièrement orageux, le druide du clan sollicita les divinités en pratiquant des sacrifices d'animaux, mais rien n'arrêta la colère du ciel qui continua. Un matin, les nuages devinrent plus noirs et un orage soudain suivi de plusieurs éclairs déchiqueta la montagne. Le temple fut détruit par une boule de feu et les pierres de l'édifice déferlèrent sur le village, provoquant sa destruction. Les villageois émigrèrent dans la vallée voisine et reconstruisirent un village qu'ils appelèrent Ausseing.

équilibre sur d'autres blocs. Si quelqu'un s'amuse à monter sur l'une des extrémités de la dalle, celle-ci heurte un autre bloc et provoque un son puissant. Ce phénomène naturel a fait naître quelques légendes. L'une d'elles évoque des fées vivant dans ce lac. La veille de certaines fêtes, elles sortent de leur demeure et utilisent la dalle en guise de cloche pour faire un vacarme infernal, prévenant ainsi leurs congénères que la ronde des demoiselles ne tardera pas à commencer.

► **RENNES-LE-CHÂTEAU** (village de) **photo p. 173** —————

AUDE - LE VILLAGE DE RENNES-LE-CHÂTEAU SE SITUE À 20 KM AU SUD DE LIMOUX.

Nombreux sont les écrits évoquant un trésor caché par l'abbé Bérenger Saunière à Rennes-le-Château. L'affluence des curieux et des chasseurs de trésors est telle qu'un décret de la municipalité a dû interdire de creuser la terre près du village, certains bâtiments menaçant de s'effondrer.

Bérenger Saunière, un catholique menant une vie modeste, fut nommé prêtre du village de Rennes-le-Château en 1885. Un jour qu'il avait entrepris des travaux dans l'église, il fit une découverte majeure qui changea son attitude : il s'absentait beaucoup, ne disait pas où il se rendait, s'enfermait durant de longs moments dans ses appartements et alla même jusqu'à déplacer une pierre tombale. Le curé se mit ensuite à dépenser beaucoup d'argent pour son église. Il fit construire sa propre maison, la villa Béthania, sa bibliothèque personnelle, la tour Magdalena, et acheta même six terrains. Après sa mort, le 22 janvier 1917, sa fortune et ses terres furent léguées à sa fidèle servante depuis plus de trente ans, Marie Denarnaud, qui emportera le secret de ces agissements dans sa tombe, en 1953.

Depuis ce temps, les rumeurs sur l'existence d'un trésor à Rennes-le-Château vont bon train et le nombre d'ouvrages et de recherches sur le sujet continue d'augmenter d'année en année. Certains disent que le trésor serait celui des Wisigoths, des cathares ou des Templiers.

► **RENNES-LES-BAINS** (village de) —————

AUDE - LE VILLAGE DE RENNES-LES-BAINS SE SITUE À 25 KM AU SUD-EST DE LIMOUX.

Située dans la haute vallée de l'Aude, dans un cadre agréable et paisible, la station thermale de Rennes-les-Bains est traversée par la Sals, ce qui lui confère un charme supplémentaire.

FAUTEUIL DU DIABLE **photo p. 173**

En face du camping, un itinéraire de randonnée passant à travers bois mène au fauteuil du Diable en trente minutes. Aux abords d'une ancienne source canalisée, ce lieu laisse planer une atmosphère mystérieuse, une étrange énergie s'en dégage. Le rocher a la forme insolite d'un fauteuil composé d'accoudoirs. Serait-ce un trône ?

Les cérémonies païennes qui ont dû se dérouler autour du fauteuil et à côté de la source sont inconnues, mais un culte a cependant traversé les temps, comme en témoignent les morceaux de tissus accrochés aux branches des arbres au-dessus de la source. Les célébrations antiques ont dû être puissantes car sur le siège se trouve un signe probablement gravé par le clergé ressemblant au chrisme, symbole chrétien. Une légende locale met en garde : quiconque s'assiéra dans le fauteuil défiera le Diable, dont la réaction sera terrible.

Deux virages plus haut, contre la falaise, se trouve un autre siège taillé plus succinctement dans le roc dont personne n'est en mesure d'expliquer la présence. Une légende raconte cependant que le comte de Fleury, seigneur impitoyable des lieux au XVIII^e siècle, aurait fait tailler le rocher en forme de siège afin de surveiller les paysans travaillant dans les champs en contrebas. Cet homme était si cruel qu'il était considéré comme étant l'incarnation du mal. Et c'est ainsi que le rocher fut nommé fauteuil du Diable.

ROCHE TREMBLANTE

Le site se trouve en contre-haut du fauteuil du Diable. D'après la légende, c'est le Diable en personne qui aurait posé ces énormes blocs de granit ayant pour vocation de faciliter la prise de contact avec le Malin. Pour passer un pacte, il suffisait de faire trembler une pierre.

FONTAINE SAINTE-MADELEINE

Après Rennes-les-Bains, en direction de Bugarach, le sentier menant à la fontaine Sainte-Madeleine se trouve sur la gauche, 100 mètres après le croisement allant à Sougraine.

Cette source faisait l'objet de grandes vénération, comme en témoignent les nombreuses inscriptions gravées sur le rocher au XIX^e siècle.

Mais la réputation du village de Rennes-les-Bains provient aussi d'une seconde source d'eau chaude à laquelle Blanche de Castille vint notamment se soigner. En souvenir de sa guérison, le nom de Bain de la Reine fut donné à cette autre fontaine.

► **RIÉ** (montagne de) —————

HAUTE-GARONNE - VALLÉE DE LA GARONNE - LA MONTAGNE DOMINE LE BEAU VILLAGE DE SAINT-BÉAT, SITUÉ À 5 KM À L'EST DE CIERP-GAUD.

La montagne du Rié, dite aussi Arrie, doit son nom à la divinité des carrières Erriape, qui cohabitait avec Silvain, un autre dieu lié aux carrières. De tout temps les hommes ont exploité le marbre autour de Saint-Béat, remerciant toujours ces divinités. Ils avaient d'ailleurs érigé au nord-est de la montagne du Rié un sanctuaire leur étant expressément dédié. Des alvéoles creusées dans le rocher abritaient des têtes gravées et des bustes. Une quarantaine d'autels votifs sur lesquels était inscrit un remerciement ou un vœu se trouvaient au pied du site. Les habitants nommèrent le lieu la falaise aux visages.